

La classe aux sentiers qui bifurquent : enseigner Borges au niveau collégial

Georges Desmeules

Number 159, Fall 2010

Jorge Luis Borges

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61585ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desmeules, G. (2010). La classe aux sentiers qui bifurquent : enseigner Borges au niveau collégial. *Québec français*, (159), 46–47.

“ Il n’est pas nécessaire de construire un labyrinthe quand l’Univers déjà en est un. ”

Jorge Luis Borges, *L’Aleph*



LA CLASSE AUX SENTIERS QUI BIFURQUENT : ENSEIGNER BORGES AU NIVEAU COLLÉGIAL

PAR GEORGES DESMEULES*



Pour paraphraser « Le jardin aux sentiers qui bifurquent », affirmons d’entrée de jeu que « des nombreux problèmes [susceptibles d’exercer] la téméraire perspicacité » d’un professeur, l’étude en classe de *Fictions* de Jorge Luis Borges ne constitue pas le moindre. Malgré tout, cette œuvre difficile d’accès, en raison de son opacité et de la complexité de ses enjeux thématiques, réserve des surprises. Pour tout dire, elle offre à la fois aux étudiants des défis stimulants et aux professeurs l’occasion de discuter de questions passionnantes, tels les discours de la modernité. Pari risqué ? Certes. C’est du moins celui que mon collègue Gilles Pellerin et moi avons décidé, simultanément mais chacun de son côté, de relever dans le cadre du cours 601-223-FX¹.

Enseignement

D’emblée, précisons qu’une des exigences du Baccalauréat international consiste en l’étude approfondie, au cours des quatre sessions du programme, d’un genre littéraire. L’œuvre de Borges s’inscrit donc dans une séquence qui a débuté avec des nouvelles de Maupassant et qui se poursuivra par l’étude de recueils d’Anne Hébert (*Le torrent*) et d’Aude (*Cet imperceptible mouvement*). Ainsi, un quart du contenu de chacune des sessions sert à approfondir la connaissance de nos étudiants sur le genre narratif bref, pour les préparer à l’évaluation finale cumulative imposée par la structure du programme.

Lors de la première semaine de cours, j’ai donc étudié avec eux certains des procédés de base de la nouvelle. Il va de soi que personne ne détient la vérité en ce qui concerne la nature de la nouvelle. Comme tous les genres littéraires, celle-ci subit des mutations avec les années. Ce que la nouvelle partage avec le conte, c’est la concision. Comme pour le conte, elle se suffit à elle-même, bien qu’elle puisse trouver plus de force dans un tout (le recueil).

Plus spécifiquement, nous avons abordé une réflexion sur les limites du réalisme dans le genre narratif bref, qui se fonde sur la tendance à situer le récit dans une ambiance familière au lecteur, avant d’aborder la notion de personnage. Comme les étudiants l’ont constaté eux-mêmes par l’analyse de certaines des nouvelles du recueil, dont « Le miracle secret » et « Thème du traître et du héros », à la différence de celui du roman, le protagoniste de la

nouvelle n'évolue pas et son caractère demeure figé. Par contre, soit il tire une leçon d'une situation conflictuelle, soit il demeure ce qu'il est tout au long du récit, soit il se métamorphose de façon brutale ou quasi miraculeuse. La matière narrative se voit donc souvent réduite à une anecdote. De plus, la narration stylisée (souci d'efficacité) et l'art de la chute (« l'atroce révélation ») sont liés, dans cette conception du genre.

Lors de la deuxième semaine de cours, nous avons entrepris de réviser les notions relevant du genre fantastique. Dans notre cas, les étudiants possédaient déjà des connaissances à ce sujet, ayant étudié « Le Horla » de Maupassant. Nous avons donc plongé dans l'univers fortement polarisé de la fiction borgésienne. Ainsi, à partir de questions commentées librement et dont quelques exemples se trouvent ci-dessous, j'ai présenté certains des motifs de cette œuvre : les thèmes du hasard et du secret ; le labyrinthe ; la mémoire ; la linéarité et la circularité temporelle ; la question de l'érudition (réelle ou feinte) ; la mise en abyme. Enfin, nous avons discuté d'une possible clé de lecture pour l'ensemble du recueil : l'intrigue d'une majorité de ses nouvelles se résume au récit d'une faute « innocente ». Borges interiorise dans plusieurs de ses nouvelles la culpabilité liée à un crime plus ou moins conscient (une sorte de meurtre du Père). « La bibliothèque de Babel » et « La secte du Phénix » constituent de bons exemples à l'appui de cette idée.

Exercices

Voici quelques exemples des questions ayant servi à la discussion en classe.

Questions « La bibliothèque de Babel » et « Pierre Ménard, auteur du *Quichotte* » :

- 1 Combien y avait-il originellement de livres dans la bibliothèque ? (Indice : 85^{3139} = nombre de combinaisons possibles pour une page d'un ouvrage en faisant partie.)
- 2 Est-il impossible de résoudre le problème du classement ? Oui ou non.
- 3 Cette bibliothèque modifie-t-elle le rôle des auteurs ? (Indice 1 : la liberté de créer existe-t-elle toujours ? Indice 2 : peut-on dire que les bibliothécaires deviennent les vrais créateurs ?)
- 4 Qu'arrive-t-il aux corps que l'on jette dans les puits d'aération ?
- 5 Des hommes mortels, dans un lieu infini, cela suppose des femmes. Y en a-t-il ? Que conclure de ce constat ? (Indice : pensez à la Genèse.)
- 6 Pierre Ménard tente de répondre à la question 3 du présent questionnaire. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?
- 7 Son travail constitue-t-il un plagiat ?

Questions (« Trois versions de Judas » et « Thème du traître et du héros ») :

- 1 Peut-on dire du Judas de Borges qu'il possède les caractéristiques d'un héros tragique ?
- 2 Illustrez et commentez la présence des thèmes du double et du miroir.

- 3 Analysez le procédé utilisé par Borges pour présenter le personnage principal. En quoi est-ce caractéristique de son style ?
- 4 Fergus Kilpatrick possède à la fois les traits de Jésus et de Judas. Commentez.
- 5 Comment la nouvelle montre-t-elle l'état d'esprit du personnage ?

Évaluation

Enfin, les étudiants ont été soumis à deux types d'évaluation : un commentaire composé écrit portant sur un extrait d'une des nouvelles et une question générale, portant sur leur compréhension du genre et leurs connaissances des œuvres. Les étudiants devaient y répondre en abordant au moins deux nouvelles de Maupassant et deux de Borges. Voici les questions proposées :

- 1 Démontrez qu'une des spécificités du genre narratif bref réside dans le fait que tous les gestes que posent les personnages éclairent leurs véritables motivations.
- 2 Mettez en évidence les procédés qu'utilisent les auteurs pour explorer les limites entre le rêve et la réalité.
- 3 Montrez que l'efficacité des récits, contes ou nouvelles repose sur la révélation finale d'une réalité saisissante.

En bout de course, il faut bien admettre que cette activité a présenté des difficultés importantes pour certains et que j'ai moi-même dû contribuer de façon régulière aux discussions. Cependant, j'ai également eu la chance de m'émerveiller à de nombreuses reprises devant la richesse des observations et la profondeur de la réflexion de plusieurs de mes étudiants. Bref, les œuvres de Borges amènent professeurs et étudiants à « la conjonction d'un miroir et d'une encyclopédie », c'est-à-dire leur permet de mieux se connaître tout en leur offrant un aperçu des vertus de l'érudition. □

* Professeur de littérature, Cégep François-Xavier-Garneau

Notes

- 1 Le 601-223-FX constitue le cours de deuxième session du programme du Baccalauréat international. Les exigences de ce cours recouvrent celles du cours *Littérature et imaginaire* (601-102-04) et les étudiants qui le réussissent obtiennent une équivalence pour le cours du cheminement régulier.

Bibliographie

- AUBRIT, Jean-Pierre, *Le conte et la nouvelle*, Paris, Armand Collin, 1997, coll. « Cursus / Lettres ».
- Collectif, *Borges. Fictions. Mythe et récit*, Paris, Ellipses.
- GUISSARD, Michel, *La nouvelle française. Essai de définition d'un genre*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant.
- SOUILLER, Didier, *La nouvelle en Europe de Boccace à Sade*, Paris, Presses universitaires de France.
- STURROCK, John, *Paper Tigers. The Ideal Fictions of Jorge Luis Borges*, Oxford University Press, 1977.